

La Louvière: dès septembre, Central rouvre ses portes aux artistes - 13-05-2020 17:36:24

CULTURE -

Pourra-t-on rouvrir les théâtres en septembre? On n'en sait encore rien. Chez Central à La Louvière, on a décidé que oui, mais d'abord pour les artistes.



[Cliquez ici pour voir les infos utiles](#)

Cela fait deux mois déjà que les théâtres et les salles de concert ont dû fermer leurs portes au public, contraignant les opérateurs culturels à annuler le reste de leur saison. «Chez nous, cela a représenté une vingtaine de projets qui ont été annulés ou reporté depuis le 13 mars», note Vincent Thirion, directeur de Central, le centre culturel de La Louvière et de la région du Centre.

Et si aujourd'hui l'heure est au déconfinement, le secteur culturel sera un des derniers à pouvoir reprendre une activité. Quand? Comment? Si les musées rouvrent ce 18 mai, **rien n'est encore fixé pour les salles de spectacle**, même pas sûres à ce stade de pouvoir rouvrir normalement après les vacances d'été.

Une incertitude qui fait que les opérateurs culturels ne savent pas trop sur quel pied danser. Faut-il prévoir des spectacles dès septembre, au risque d'en annuler encore une tapée?

Chez Central, alors que la saison 2020-2021 était pratiquement bouclée au début du confinement, on a réfléchi à d'autres manières de produire et diffuser de la culture pour la saison à venir. «Il est indispensable de réinventer les différents rapports entre le public, les artistes et les collaborateurs», estime Vincent Thirion.

Rouvrir aux artistes, dès septembre

Sans attendre un calendrier d'ouverture des salles «que l'on n'aura pas avant la fin de la semaine, voire plus tard», Central a décidé d'ouvrir le théâtre communal et ses différents lieux de spectacle «en deux mouvements.»

Le premier se fera dès septembre «avec des artistes que l'on avait prévu de programmer, en se recentrant sur ceux de La Louvière.» Concrètement, Central les accueillera en résidence afin qu'ils créent dans les différents lieux du centre culturel.

«Il y aura par exemple Jacques Pili, fameux jazzman louviérois qui fut aussi directeur musical de **The Voice Belgique**, qui a décidé de s'atteler à un album et pour lequel nous lui filerons le théâtre. On réfléchit à des projets que l'on pourrait faire avec lui et que je trouve très excitant.»

Autre artiste maison: le comédien originaire de Morlanwelz **Angelo Bison**, qui incarne le glaçant Guy Béranger dans la série policière **Ennemi Public** et qui avec Lorent Wanson a décidé de s'attaquer à

l'immigration italienne via l'adaptation d'un texte de Nicole Malinconi. Une création théâtrale qui engendrera aussi des travaux de recherche, des rencontres...

Rencontres vidéos, dans les rues...

Mais a priori sans public, où très peu. Central part du principe que les salles ne pourront pas ouvrir comme avant dès septembre et proposera «des modes de diffusion transversaux, entre présence physique et intelligence numérique.» Concrètement, un partenariat a été noué avec la télévision locale Antenne Centre pour diffuser ce que les artistes créeront dans les locaux de Central.

«On a tout un module jazz prévu au Palace et que l'on maintient. On est aussi en pourparlers pour proposer des captations à la RTBF. On cherche à aller à la rencontre du public de manière différente.»

Mais pas que virtuellement. «On demande aussi aux artistes de réfléchir à entrevoir d'autres formes de rencontres, en allant dans les rues, sur les places, ailleurs que là où ils ont l'habitude, en cassant un peu les codes.» Plus que jamais, la culture sera invitée à sortir de ses murs.

Avant de les retrouver pour l'hiver? C'est le plan en tout cas de Central, qui en deuxième mouvement prévoit d'accueillir à nouveau le public en janvier 2021 dans ses locaux pour une saison «aussi riche que diversifiée, [qui] donnera à tous un accès au monde entier.» Et ça va faire du bien. Rendez-vous le 19 mai pour découvrir le programme de cette saison particulière.

«Important de soutenir les artistes»

Outre la diffusion de la culture, «le premier axe d'un centre culturel est de soutenir les artistes de la Fédération Wallonie-Bruxelles», rappelle Vincent Thirion. Dans cette optique, «j'ai fait en sorte que l'on paie soit une indemnité soit le cachet prévu pour les artistes programmés et qui ont dû être annulés. C'était le minimum des choses à faire.»

Ouvrir les lieux en septembre, même sans public et donc sans rentrée d'argent liée à la billetterie «était important pour pouvoir donner du travail aux artistes et aux techniciens» qui pour certains «n'ont rien dans leur frigo.»

Si Central touche des subventions, comme tout centre culturel lié avec la Fédération Wallonie-Bruxelles par un contrat-programme, «il est clair que l'on perd de l'argent. Si on pourra récupérer une partie de ces pertes via le fonds spécial qui a été dédié par la ministre (de la culture Bénédicte Linard), on ne récupérera pas tout, comme les recettes liées à la location du Théâtre communal, toutes tombées. Mais on est évidemment loin d'être les seuls à essayer des pertes financières...»

Et d'en appeler à des décisions «fermes et structurelles» pour sauver le secteur du naufrage. «On a parlé d'un fonds d'urgence, il est indispensable et je suis curieux de voir sous quelle forme il va se retrouver. Et j'espère vraiment que l'on aura un vrai statut pour les artistes, c'est plus qu'indispensable.»

Pas de chômage temporaire

L'équipe de Central se compose d'une quarantaine de personnes, qui à ce stade n'ont pas été mises en chômage économique temporaire. «Dans un premier temps, je n'ai pas voulu le faire, d'autant que beaucoup de gens ont pu travailler à domicile. Et puis j'ai des subventions qui sont dédiées au paiement du personnel. Je me vois mal aller ponctionner d'autres subsides en plus en mettant des gens en chômage économique alors que j'ai l'argent pour les payer.»

Malgré l'inactivité sur scène, ça n'a pas arrêté de bosser en coulisses. «Les techniciens sont beaucoup à avoir suivi des formations, des mises à niveau. Quant aux animateurs, programmeurs... on n'arrête pas de travailler de manière virtuelle.»

Néanmoins, «Si ça devait durer, ce sera inévitable d'aller vers du chômage partiel.»

Ugo PETROPOULOS (L'Avenir)



Lavenir.net veille sur vos données personnelles

Lavenir.net accorde la plus haute importance aux données personnelles que vous lui avez confiées. **Lire notre politique de confidentialité**

L'utilisation de cookies nous permet de personnaliser votre expérience sur notre site et d'analyser notre trafic. Nous partageons des informations sur l'utilisation de notre site avec de partenaires de médias sociaux, de publicité et d'analyse. **En savoir plus sur l'utilisation des cookies.**